

"J'AURAIS AIMÉ ÊTRE MIEUX PRÉPARÉE POUR LES VRAIES AFFAIRES" : L'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ EN MILIEU SCOLAIRE REÇUE PAR DES ADOLESCENTES AYANT VÉCU DES VIOLENCES SEXUELLES EN CONTEXTE DE RELATION INTIME

ÉVISSA

L'Équipe Violence Sexuelle et Santé, dirigée par Martine Hébert, Ph.D. (UQAM), est un regroupement interdisciplinaire de 14 chercheur.es provenant de diverses universités québécoises.

La programmation de l'équipe a pour objectif de mieux comprendre les conséquences de la violence sexuelle sur le plan de la santé mentale, physique et sexuelle, et ce dans différents contextes de vie (famille, enfance, premières relations amoureuses et couple adulte).

Cette équipe est financée par le Fonds de recherche du Québec – Société et Culture (FRQ-SC).

Pour télécharger les capsules, consultez le lien : <https://martinehebert.uqam.ca>

- Près de **15% des adolescent.e.s** ont rapporté **au moins une expérience de violence sexuelle en contexte de relation intime (VSRI)** au cours des 12 derniers mois (Hébert et al., 2017).
- L'école occupe un rôle privilégié pour dispenser des contenus d'éducation à la sexualité susceptibles de prévenir les VSRI. **Toutefois...**
 - La **VSRI est rarement adressée** dans les contenus d'éducation à la sexualité en milieu scolaire en raison d'un sentiment d'inconfort ou d'incompétence chez les éducateur.trices ;
 - Les contenus et les enseignements sont axés sur la **prévention des risques** ;
 - Les informations peuvent parfois être **empreintes de jugements ou de fausses croyances** ;
 - Les **jeunes sont peu consulté.e.s ou impliqué.e.s** et se sont souvent les adultes qui prennent les décisions quant aux contenus à dispenser (Laverty et al., 2021).

OBJECTIF

Identifier des principes-clés en matière d'éducation à la sexualité selon la perspective et les recommandations d'adolescentes ayant vécu de la VSRI.

MÉTHODOLOGIE

- La collecte de données s'est déroulée entre mars 2019 et octobre 2020.
- Des entrevues individuelles semi-dirigées (N = 100) ont été menées auprès d'adolescentes qui rapportaient avoir subi au moins une expérience de VSRI de la part d'un partenaire masculin.
- Les participantes étaient âgées de 14 et 19 ans (âge moyen de 17,4 ans).

RÉSULTATS – FAITS SAILLANTS

À partir des expériences et des recommandations émises par les adolescentes, **quatre principes clés** ont été identifiés. Ainsi, selon leur perspective, l'éducation à la sexualité devrait être :

1. Basée sur le consentement : promouvoir l'affirmation et le respect des désirs et limites sexuels

« J'aurais vraiment aimé être mieux préparée. J'aurais souhaité qu'ils laissent tomber les tabous et nous mentionnent que lorsqu'il n'y a pas de consentement, c'est une agression sexuelle. Qu'ils nous disent les vraies affaires. J'ai l'impression qu'ils tournent trop autour du pot » (Savannah, 19 ans).

2. Orientée sur le positif : légitimer la sexualité et le plaisir des filles

« C'est une autre chose qu'on n'apprend pas à l'école...les zones érogènes. C'est pratiquement impossible d'avoir un orgasme uniquement avec la pénétration...Je crois que ce n'est pas expliqué dans les écoles parce qu'ils ne veulent pas qu'on ait du sexe » (Noemie, 18 ans).

3. Axée sur l'égalité des genres : promouvoir l'égalité des genres dans les relations intimes et sexuelles

« L'accent est principalement sur les garçons en termes d'éducation sexuelle. J'en ai appris plus sur les garçons que sur mes propres expériences. Je crois que les gens ont peur d'en (sexualité des filles) parler » (Roxanne, 17 ans).

4. Adaptée au développement : s'arrimer au développement psychosexuel des jeunes

« Pourquoi nous parler de consentement maintenant, alors que j'ai des relations sexuelles depuis mes 14 ans? C'est un peu tard pour montrer des choses à propos du consentement quand il y a des personnes qui [ont des relations sexuelles] depuis deux ans déjà. » (Angelina, 16 ans).

IMPLICATION POUR L'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ

<p>Éduquer à propos du consentement plus général dès l'enfance et le consentement sexuel dès le début de l'adolescence</p>	<p>Adopter une approche féministe qui mise sur l'égalité des genres</p>
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Miser sur l'affirmation de ses désirs et besoins sexuels dans sa relation intime et/ou sexuelle ▪ Aborder la notion d'enthousiasme sexuel ▪ Éduquer sur les manières 'sensuelles' de valider ou communiquer le consentement sexuel (ex: «Est-ce que je peux t'embrasser ? », «Tu aimes ça quand je te touche là ? », « Qu'aimerais-tu que je te fasse? ») 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Insister sur importance du respect, du bien-être et du plaisir mutuels au sein des relations intimes et sexuelles ▪ Déconstruire les stéréotypes féminins et doubles standards à propos de la sexualité ▪ Encourager les jeunes à se responsabiliser par rapport à leurs comportements sexuels et condamner les comportements blâmant envers les filles et leur sexualité → renverser la culture du viol
<p>Promouvoir une approche positive de la sexualité qui mise sur le respect, la découverte de soi, de son corps et de l'autre, le plaisir mutuel et l'authenticité</p>	<p>Mobiliser une approche sensible au trauma pour prévenir la retraumatisation et favoriser la reprise de pouvoir</p>
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Permet d'outiller les jeunes sur les balises d'une sexualité et d'une relation intime saine et ils.elles peuvent donc mieux reconnaître les situations de violence ▪ Une approche positive est susceptible de mieux rejoindre les jeunes et répondre à leurs besoins 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Demeurer attentif.ve et sensible aux réactions des jeunes lorsqu'on aborde les VRI sexuelles ▪ Suivre des formations pour recevoir un dévoilement de manière adéquate ▪ Établir d'abord un lien significatif avec les jeunes avant de discuter de sexualité et de violence, légitimer les émotions qui peuvent émerger, assurer une disponibilité auprès des jeunes en dehors des séances d'éducation à la sexualité



RÉFÉRENCES DE L'ARTICLE ORIGINAL

Guyon, R., Fernet, M., Brodeur, G., Couture, S., Hébert, M., Paradis, A. et Lévesque, S. (2023). "I would have like to be better prepared for the real things": A qualitative analysis of school-based sexual health education received by girls who have experienced sexual dating violence. *The Canadian Journal of Human Sexuality*, 32(1), 29-38. <https://doi.org/10.3138/cjhs.2022-0041>

Pour contacter la chercheuse principale : roxanne.guyon.1@ulaval.ca